

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2011

imprimé le dernier samedi du mois

L'éditorial

Nous voici de retour, de nouveau réunis autour de nos écoles. Certaines familles ont émigré vers d'autres lieux, tandis que d'autres familles se sont installées, au gré des impératifs professionnels.

Nous pouvons donc reprendre et compléter nos réflexions précédentes, dont certaines me semblent avoir trouvé un peu d'écho chez quelques-uns.

Nous sommes tous horrifiés par cette théorie du « *gender* » que l'on voudrait enseigner à nos enfants. De telles théories seraient risibles si elles ne visaient à pervertir nos enfants.

En fait, ce n'est là qu'un épigone de cette fameuse « égalité » révolutionnaire par laquelle on veut réduire l'humanité à l'ordre mathématique, mesurable et quantifiable. Tous égaux en tout et pour tout : égalité, parité, non-discrimination... cela revient à confondre justice et arithmétique ! L'égalité, en effet, est un concept arithmétique qui permet de mesurer les nombres et les quantités, et nous fait dire : deux plus deux égale quatre. Or les dons et les qualités humaines n'ont rien de quantifiable. Il n'y a pas deux êtres semblables, et encore moins égaux. Il n'y a donc rien d'humain en tout cela, et encore moins de chrétien. C'est un mythe qui, selon la fine observation de Marcel de Corte « *permet à quelques-uns de devenir les égaux de leurs supérieurs, et les supérieurs de leurs égaux* », et que brocardait G. Orwell: « *Ils étaient tous égaux, et il y en avait simplement quelques-uns qui étaient plus égaux que les autres.* »

Bref ! Mais si cela nous horrifie théoriquement, pourquoi n'en être pas horrifiés pratiquement ? Comment se fait-il que tant de nos jeunes (et moins jeunes, hélas !) se vêtent et se comportent sans prendre garde à ce qu'ils sont et aux différences qui font leur noblesse ?

J'avais évoqué cela dans notre précédent éditorial : *Il y a donc ceux et celles qui pèchent par excès (mise en valeur exagérée des caractéristiques de leur sexe) et ceux et celles qui pèchent par défaut (adoption des façons de l'autre sexe).* C'est là une autre forme d'élégance non négligeable, celle

qui consiste à veiller à paraître ce que l'on est : que les hommes le soient visiblement, virils, propres et simples, et que les femmes le soient aussi visiblement, fines et simples. Grâce à Dieu, les « efféminés » semblent plutôt rares chez nous, mais les femmes et filles « masculinisés » ne le sont pas ! Que de garçons manqués, et parfois prolongés !

Dans les sociétés traditionnelles, les attributs qui faisaient la gloire du sexe étaient, pour les hommes la barbe et la moustache, et pour les femmes, la chevelure. Il n'y a en cela rien d'essentiel mais c'est quelque chose qui correspond quand même à la nature des êtres et à leurs différences. Sans doute par commodité – probablement pour les combats – les hommes ont pris l'habitude de se raser, mais la femme a toujours mis son point d'honneur à parer sa chevelure. Avec l'apparition du mythe de l'égalité, la femme s'est trouvée un peu désemparée car, sauf quelques rares exceptions, il lui était difficile d'imiter les hommes par le port de la barbe ! Et elle a longtemps répugné à sacrifier sa parure. Il aura fallu attendre la première guerre mondiale pour voir les femmes, contraintes à remplacer les hommes au travail, adopter une chevelure masculine, à la garçonne, plus commode pour certaines tâches manuelles. L'habitude en est demeurée, et certaines s'y complaisent ; mais je doute que ce soit par respect du principe donné par Saint Paul : « *Si une femme ne veut pas se voiler, qu'elle se tonde* », (I Cor. XI, 6), ce qui était pour lui un pis-aller ! La femme, normalement, conserve une chevelure plus ou moins longue, mais différente de celle des hommes, habituellement courte.

C'est là une façon peu coûteuse d'être et paraître femme. Il est possible, bien sûr, de mettre en cela une part de cette vanité que réprouvait Saint Pierre (I Pet. III, 3) et c'est une des raisons pour lesquelles il a toujours été demandé aux femmes de voiler cette chevelure qui est leur parure dans les églises, afin de ne pas distraire les anges, comme le dit Saint Paul, c'est-à-dire les ministres de Jésus-Christ, ou les hommes, qui ne sont pas des anges. L'Église est le dernier endroit où l'on puisse

chercher à plaire, voire à aguicher ! Donc, qu'on se couvre la tête, et pas seulement pour la communion, mais de l'entrée à la sortie de l'Église... en veillant bien sur ces mantilles traîtresses qui glissent et ne couvrent alors plus que le cou !

Mais, après la chevelure à la garçonne, il est un autre vêtement masculin dont certaines aiment se couvrir et dont la mode semble se répandre : la *casquette* ! Qu'on se couvre ainsi pour jouer au golf ou marcher en montagne, cela peut se tolérer, mais à l'Église !? Certes, la tête est couverte mais cette casquette à la Gavroche a plus sa place dans les bistros de Montmartre et manque singulièrement de cette élégance que Notre-Seigneur est en droit d'attendre de celles qui, pour venir le prier, devraient tendre à ressembler à sa Mère.

Je pourrais parler ici du *pantalon* qui, outre son indécence (car mettre en valeur certaines formes, même si cela est moins insidieux que la jupe trop courte, n'est guère discret ni décent) donne à nos filles une allure étrange, virile et sportive, un brin vulgaire, et dont le port habituel change la façon d'être et de se tenir. Qu'on en use pour des activités physiques ou sportives où la jupe serait inconvenante, soit ! Mais lorsqu'il s'agit de paraître en

public, qu'on redevienne femme visiblement. Là encore, Luce Quenette a quelque réflexion dont je lui laisse la paternité. « *La malice se plaît à remédier à la peau par le pantalon adhérent, la femme abdique sa féminité. La confusion des sexes est un stade de l'impureté. Ce pantalon « adhérent » sert ainsi à deux fins : On argue de la commodité. Commodité double : pour être à son aise, et perdre son âme. Le vêtement masculin pour la femme, formé d'un pour-point fortement attaché aux chaussettes et complété par la huque qui descend jusqu'à la cheville, peut être légitimement adopté par toute femme enfermée la nuit en prison avec une « soldatesque sans scrupules ».* C'est le cas de Jeanne d'Arc. »

Nous en resterons là, je l'espère, dans la noble fierté d'être visiblement ce que nous sommes aux yeux de Dieu notre créateur et notre rédempteur.

Que la Vierge Immaculée veille sur nos familles, parents et enfants, et sur tous ceux et celles qui collaborent à leur éducation afin que tous sachent unir leurs vertus pour mettre dans nos vies quelque reflet de cette grâce qui fait la beauté de nos âmes.

Le Seignadou

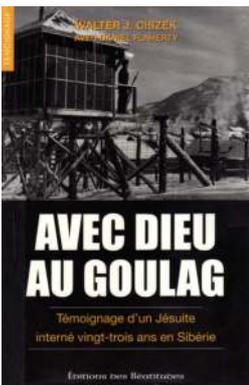
Groupe Saint Elme

Le groupe CARCASSONNE des Scouts, Guides et Louvettes Godefroy de Bouillon, placé sous le patronage de Saint Elme, organise sa rentrée à l'école des Carmes, le **dimanche 09 octobre 2011**.

Après la messe, célébrée par son nouvel aumônier, M. l'abbé GRAFF, l'ensemble du groupe se réunira autour d'un pique-nique pour faire le bilan de l'année écoulée, exposer ses projets (création d'une meute de louveteaux), présenter les programmes des unités et leurs maîtrises. A cette occasion, l'ensemble des maîtrises se tiendra à la disposition des parents pour répondre aux questions, et éventuellement faire un bilan personnalisé des activités passées.

Cet événement sera également l'occasion d'accueillir Monsieur Pierre-Joseph RUBINO, le commissaire national pour la Route de la Fédération des Scouts et Guides Godefroy de Bouillon, qui viendra présenter la branche scout des Routiers et proposer une activité saine pour les jeunes adultes.

M. BARTHELEMY Christophe, Chef de Groupe



Sur la table de presse des Carmes

19,70 €

Avec Dieu au Goulag

Walter J. Gszek

Capturé par l'armée russe durant la Seconde Guerre mondiale, accusé d'être un « espion du Vatican », Walter J. Cizek, prêtre jésuite américain, a passé vingt-trois ans dans les prisons soviétiques et les camps de travail de Sibérie entre 1940 et 1963.

Son livre présente un intérêt historique certain car très peu de témoignages ont été édités sur le ministère des prêtres catholiques dans les camps soviétiques durant cette période. Mais il est avant tout le récit d'un itinéraire spirituel impressionnant que le père Cizek a accepté de rédiger parce qu'après son retour aux États-Unis, on lui demandait comment il avait pu surmonter pareilles épreuves.

Avec beaucoup de simplicité, il relate les événements auxquels il a été confronté – les cinq ans d'emprisonnement à la Loubianka, le travail dans les mines de sel en Sibérie, etc. – et qui l'ont conduit à un long dépouillement, mais aussi à un abandon de plus en plus confiant à la Providence, à une sérénité intérieure grâce à laquelle il a pu se préserver de « l'arrogance du mal » qui l'entourait. Il rapporte son désarroi, ses souffrances mais aussi le cheminement intérieur qu'il a été amené à faire jusqu'à considérer tout événement, grâce ou épreuves, comme un don de Dieu et une expression de Sa volonté. Cela lui a donné la force de tenir bon et d'exercer ensuite son ministère avec discrétion mais audace dans les conditions extrêmement éprouvantes des camps puis des villes de Sibérie.

Walter J. Gszek, SJ, prêtre jésuite américain d'origine polonaise, est né en 1904 et mort en 1984. Après son noviciat aux États-Unis et deux ans d'études au Collège Pontifical Russe à Rome, il est envoyé en mission en Pologne puis en Russie.

Nouvelles de la FSSPX

État des « relations » avec Rome : réunion le 14 septembre 2011

Le cardinal William Joseph Levada, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a invité Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, et ses deux assistants, l'abbé Niklaus Pfluger et l'abbé Alain-Marc Nély, à le rencontrer au Palais du Saint-Office, le 14 septembre 2011. Dans sa lettre d'invitation, le cardinal Levada indiquait que cette rencontre avait pour but de faire d'abord un *bilan* des entretiens théologiques menés par les experts de la Congrégation de la Foi et de la Fraternité Saint-Pie X, au cours des deux années académiques écoulées, et d'envisager ensuite les *perspectives d'avenir*.

Pour permettre de faire ce *bilan*, les conclusions des entretiens théologiques rédigées par les experts des deux parties ont été adressées à leurs supérieurs respectifs. C'est ainsi que Mgr Fellay a reçu, fin juin, le document qui fera l'objet de la rencontre du 14 septembre.

Sur les *perspectives d'avenir*, la lettre du cardinal Levada ne donne aucune précision, mais certains – dans la presse et ailleurs... – se croient autorisés à avancer des hypothèses, parlant de la proposition d'un protocole d'accord sur l'interprétation du Concile Vatican II, et envisageant l'institution d'une prélature, voire d'un ordinariat... **Ces hypothèses relèvent du virtuel et n'engagent que leurs auteurs. La Fraternité Saint-Pie X s'en tient aux actes officiels et aux faits avérés.**

Comme le rappelait Mgr Alfonso de Galarreta, lors des dernières ordinations sacerdotales à Ecône : « *Nous sommes catholiques, apostoliques et romains. Si Rome est la tête et le cœur de l'Eglise catholique, nous savons que nécessairement (...) la crise se résoudra à Rome et par Rome. En conséquence le peu de bien que nous ferons à Rome est beaucoup plus grand que beaucoup de bien que nous ferons ailleurs.* » C'est avec cette conviction intime que Mgr Fellay se rendra à l'invitation du Préfet de la Congrégation de la Doctrine de la Foi.

Source : FSSPX/MG – *DICI* du 30/08/11

4° Croisade du Rosaire : premier décompte partiel

Dans la perspective de cette rencontre du 14 septembre 2011, et à l'occasion de la rentrée scolaire, il paraît opportun de raviver la ferveur de chacun... que les longues vacances d'été ont pu diminuer !

Il est donc demandé de **déposer au secrétariat des Carmes pour la mi-septembre les premiers décomptes individuels établis pour les mois d'avril, mai, juin, juillet et août** afin de publier ces premiers chiffres dans le prochain *Seignadou*. De nouvelles feuilles sont à votre disposition pour les quatre mois suivants : septembre à décembre 2011.

Le Tiers-Ordre de la FSSPX

Le 3 septembre, en la fête de Saint Pie X, le Tiers-Ordre de la Fraternité s'est accru d'une unité dans l'Aude. C'est l'occasion d'en rappeler l'esprit qui est « *celui qui anime la Fraternité Sacerdotale, c'est-à-dire l'esprit de l'Eglise, sa foi vivante manifestée par toute sa Tradition, son Magistère infaillible, exprimé et exposé dans le catéchisme du Concile de Trente, dans la Vulgate, dans l'enseignement du Docteur Angélique, dans la Liturgie de toujours.*

Esprit d'attachement à l'Eglise Romaine, aux Papes, aux Evêques ; esprit d'obéissance aux autorités de l'Eglise selon leur fidélité à la finalité de leur charge, qui n'est autre que de répandre la foi catholique et le Règne de Notre Seigneur.

Esprit de vigilance à l'égard de tout ce qui peut corrompre la foi.

Dévotion tendre et filiale envers la Vierge Marie – selon l'esprit de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort – à Saint Joseph et à Saint Pie X.

Redécouvrir l'importance capitale du Saint Sacrifice de la Messe et de son mystère pour y trouver le sens et la source de la vie chrétienne, vie de sacrifice et de co-rédemption. »

Afin de vérifier la mise à jour des membres résidant dans l'Aude, nous publions la liste (avec la date d'engagement) que nous a adressée le secrétariat du Tiers-Ordre en fin d'année scolaire. Merci d'informer M. l'abbé de Villemagne des corrections ou ajouts à effectuer.

M. et Mme R. ALAUZY	– 03 06 2000	M. P. GAMET	– 16 07 2000
M. et Mme F. BASSET	– 03 09 2004	Mme M. GRAS	– 02 02 2010
Lt-Colonel et Mme BEAUVAL	– 03 09 1988	Mme G. GRAVIASSY	– 24 11 2001
Mlle Amélie BEAUVAL	– 31 12 2000	Mme C. GRENET	– 24 02 2002
M. et Mme G. CLOP	– 23 12 2000	Mme M. C. LACHAUME	– 25 03 2011
M. et Mme B. DOUTREBENTE	– 23 12 2000	Mme M. PIERONNE	– 03 09 2011
M. G. DUPAS	– 08 12 2000	M. et Mme P. QUIGLEY	– 17 12 2010 et 08 12 2010
Mme O. SOHET-DYNE	– 07 03 2004	Mlle N. REMY	– 08 12 2001
M. P. FRAISSE	– 07 12 1988	Mme A. RIVIERE	– 03 2009
M. et Mme P. FRIZAC	– 16 07 2000	M. et Mme B. TURPAULT	– 17 04 1983



En l'honneur de saint Pie X

Patron protecteur de la FSSPX

Nous reproduisons ci-dessous un article publié en novembre 1964 dans le numéro 87 de la revue Itinéraires (pp. 93-98), consacré à saint Pie X. L'auteur est Jean Ousset, fondateur de la Cité catholique.

« Voici pourquoi ils ne l'aiment pas »

Reçu en audience par Monseigneur Roncalli, alors nonce à Paris, nous eûmes la grâce de voir le futur Jean XXIII désigner d'un clin d'œil ironique l'épais dossier des interventions françaises hostiles à la canonisation de Pie X.

Le nombre, apparemment considérable, de ces oppositions nous laissa presque indifférent. N'étaient-elles point dans la règle ? Et quel chrétien judicieux conseillerait de supprimer l'action de cet « avocat du diable » qui manifeste si bien la prudence, la sagesse de l'Église au moment où Elle s'apprête à exalter l'exemple d'un de ses meilleurs fils.

Que la libre expression d'une éventuelle opposition ait donc été autorisée, voire sollicitée et scrupuleusement recueillie, quoi de surprenant ? N'était-ce point le temps ?

Mais Pie X ayant été canonisé, malgré le dossier aperçu de loin à la nonciature, *Roma locuta est...* Rome ayant parlé, n'est-il pas anormal, cette fois, que cette hostilité n'ait toujours pas désarmé ?

La rancune, bien connue, de « la mule du pape » passait pour un record, elle qui tint sept ans. Il est à craindre que cette performance paraisse dérisoire à côté du ressentiment dont certains continuent à charger la sainte mémoire de Giuseppe Sarotto.

Or cela est quand même surprenant ; et, en un sens, tellement extraordinaire qu'il n'est peut-être pas inutile de se demander : pourquoi ? quelle est la raison de cette opiniâtreté ?

Tant de saints paraissent jouir si paisiblement de leur auréole, ne serait-ce que par le climat d'indifférence, sinon de complète ignorance où on les tient. Pourquoi saint Pie X, lui, n'a-t-il pas encore rejoint la céleste cohorte de tant de séraphiques « retirés des affaires » ? Les siennes dureraient-elles toujours ?

Pourquoi ? A quoi cela tient-il ? En clair : que lui reproche-t-on ? Qui gêne-t-il ? Qu'a-t-il fait, ou n'a-t-il pas fait, pour continuer à entretenir ainsi contre lui une animosité si tenace ?

Sont-ce ses actes ou le caractère général de sa personnalité qui justifient, sinon expliquent cette persistante rancœur ?



Au premier regard il semblerait, au contraire, que l'allure simple, populaire, bonhomme même de

l'ancien petit paysan de Riese aurait dû lui attirer la sympathie de ceux qui exaltent un Jean XXIII, par exemple, pour les mêmes raisons.

Et si, dépassant l'argument d'une admiration aussi épidermique, on considère ce que fut l'homme, l'homme profond, l'homme intérieur, tout au long des nombreuses étapes que la Providence Divine eut dessein de lui faire franchir, on reste scandalisé à l'idée que tant de chrétiens puissent demeurer insensibles devant pareille richesse.

« Ô saint Pie X, gloire du sacerdoce et honneur du peuple chrétien ; toi en qui l'humilité parut fraterniser avec la grandeur, l'austérité avec la mansuétude, la piété simple avec la doctrine profonde ; toi, pontife de l'Eucharistie et du catéchisme, de la Foi intègre et de la fermeté impavide ; tourne ton regard vers la Sainte Église, soulève cette pauvre humanité, aux douleurs de qui tu as tellement pris part qu'elles finirent par arrêter les battements de ton grand cœur... »

Quelques paroles seulement, extraites de la prière par laquelle Pie XII tint à finir le discours de canonisation du 29 mai 1954 : quelques paroles dont il est impossible de nier qu'elles expriment strictement ce qui fut.

Dieu nous préserve de paraître exalter saint Pie X par des comparaisons qui seraient une offense pour ceux qui l'ont précédé, un ou deux siècles avant, ou qui l'ont suivi depuis sur la Chaire de Pierre, mais il doit être quand même permis de faire observer que, malgré les mérites des uns et des autres, il n'est aucune de ces personnalités... nous ne disons pas : qui parvienne à l'égaliser, voire à le surpasser en quelques points, nous disons : qui atteigne à la multiplicité, à la variété, à l'harmonie, à l'équilibre, à la force paisible de sa plénitude.

Un Léon XIII, un Pie XII peuvent être dits, par exemple, au moins en tant que papes, plus docteurs, entendez : plus professeurs de doctrine, plus rédacteurs d'encycliques que lui. Mais outre que les siennes gardent, malgré l'éloignement, une importance considérable, saint Pie X est toujours assez riche de ce qui chez les autres est parfois plus développé, possédant en outre ce qui leur manque. Et cela dans un équilibre, dans un ordre naturel et surnaturel qui stupéfient. A ce point qu'on le pourrait dire : pape modèle, pape universel.

« Gloire du sacerdoce, honneur du peuple chrétien. »

Et donc, comment expliquer, sinon par le fait

d'une insigne mauvaise foi, qu'objets d'exaltations chez d'autres les mêmes caractères, les mêmes vertus ne parviennent pas à briser l'ordinaire campagne de silence dont on l'environne ?

Quand on sait où se complait très souvent la psychologie moderne, ce qui l'émeut, ce qui l'enthousiasme, imagine-t-on ce que, pour tout autre que saint Pie X, une litanie, comme celle-ci, provoquerait d'exaltation ?

Pie X, né pauvre, qui fut toujours follement généreux avec les pauvres ; qui voulut vivre et mourir pauvre.

Pie X, fils d'une humble famille du peuple.

Pie X, plus « pastoral » sans doute que tant d'autres, puisqu'il lui fut donné de connaître et de vivre la vie de l'Église, de bout en bout si l'on peut dire, lui qui fut tour à tour séminariste, vicaire, curé, chanoine, professeur, chancelier, évêque, archevêque, patriarche et pape enfin !

Pie X, qui tenait personnellement à prendre soin de la meilleure formation des séminaristes.

Pie X, père (avant Pie XI même) de l'Action Catholique !

Pie X, vainqueur du jansénisme, apôtre de la communion précoce et fréquente.

Pie X, réformateur du Droit Canon et... de la Curie Romaine.

Pie X, continuateur doctrinal, mainteneur de l'enseignement des encycliques de Léon XIII.

Pie X, restaurateur de la musique sacrée.

Pie X, qui, lors de l'affaire des cultuelles, choisit la pauvreté de l'Église plutôt que de risquer de la voir soumise aux pressions plus faciles de l'État.

Pie X, prenant soin personnellement de la nomination (et du sacre !) de ses évêques, au besoin malgré l'opposition du Pouvoir civil.

Pie X, qui ne craignait pas de dire leurs vérités aux puissants de la terre.

Pie X, rejetant la demande de l'Empereur de bénir ses armées, et ne voulant bénir que la paix.

Pie X, moins diplomate que pasteur résolu à défendre son troupeau.

Pie X, qui pour tout ce qui n'engageait plus l'essentiel, était le plus débonnaire des hommes, peu conformiste, dédaignant « l'étiquette », le premier des papes qui, depuis longtemps, ait refusé de manger seul.

Pie X, ferme et doux.

Pie X, ami de la France et des saints qui firent la France chrétienne.

Pie X, détesté par tous les ennemis de l'Église et de l'ordre chrétien.

Et cette litanie pourrait continuer. Comment se peut-il, donc, que tant de mérites, tant de vertus, les caractères évidents d'une personnalité si rustique et si noble, si forte et si bonne, soient si méthodiquement tenus dans l'ombre ?



Il est facile de répondre désormais, car en rédigeant cette litanie nous avons eu conscience du phénomène psychologique interne, qui... de même qu'on évite de parler corde dans la demeure d'un pendu... nous faisait écarter ce qui, dans la personne, dans l'œuvre de cet homme ne peut pas ne pas claquer comme une gifle sur ce qui triomphe aujourd'hui.

Ce que nous avons conscience d'écarter, le voici :

Pie X, auteur de la lettre contre le Sillon, renouvelant ainsi la condamnation du catholicisme-libéral et préparant celle du progressisme.

Pie X, auteur de l'encyclique « Pascendi », contre le modernisme et la secte secrète de ses agents.

Pie X, ne faisant pas que dénoncer l'erreur, mais la poursuivant efficacement.

Pie X, persuadé, bien avant l'affaire « Pax », que les ennemis du droit chrétien chercheraient désormais à agir contre l'Église, le plus souvent de l'intérieur. Ce que l'actualité n'a cessé de prouver...

Pie X, donc, pasteur vigilant, difficile à tromper, ne craignant pas de surveiller son troupeau.

Pie X, ennemi de la Révolution anti-chrétienne, sous toutes ses formes, en même temps qu'indulgent, patient, envers les agnostiques qui la combattaient.

Pie X, se plaisant à exalter les héros et les saints qui s'attachèrent à édifier, ou à défendre une civilisation, un ordre temporel chrétien, comme conditions favorables au salut plus facile du plus grand nombre.

Pie X, protestant « véhémentement » contre la séparation de l'Église et de l'État, contre les inventaires...

Pie X qui défendit tant qu'il put le principe du bienfait ordinaire d'institutions chrétiennes (alors qu'il suffit d'évoquer ce qu'en pensent aujourd'hui tels curés de Nantes).

Pie X... auteur de l'expression : « cité catholique ».

Avouons-le... cela ne pardonne pas. Comment l'indifférence parviendrait-elle à recouvrir ce qui est d'une actualité si bouleversante ?

Un pasteur si totalement, si pastoralement, si fermement pasteur qu'il est presque impossible d'en découvrir la faille ? *Tolle !* Enlevez-le !

Ô Pie X, ferme, noble, tutélaire, invincible et grand comme une tour !

Apôtre de l'« *omnia instaurare in Christo* », préservez-nous du fumier de l'indifférentisme religieux moderne, principe de pourriture morale, de corruption intellectuelle au plan naturel et destructeur de la Foi, de la vraie Charité au plan surnaturel.

Chronique de l'été 2011

L'été a agréablement débuté pour les bacheliers de nos deux écoles qui ont fait un sans faute au final ! Merci aux éducateurs et enseignants qui se dévouent généreusement pour former l'intelligence de ces jeunes gens. Nous espérons que toutes et tous se montreront reconnaissants par une fidélité sans relâche aux exigences du quotidien...

Le mois de juillet fut chargé pour l'école des Carmes qui accueillit simultanément deux camps à compter du 16 juillet. Ce fut d'abord la troisième édition du désormais traditionnel « camp de cadres » qui permet à la jeunesse montante de la Tradition (22 jeunes hommes de 18 à 29 ans cette année) de s'entraîner à l'exercice de l'autorité tout en pratiquant la vertu de magnanimité qui aide au dépassement de soi dans les causes héroïques. A l'autre bout de la propriété, une trentaine de garçons plantaient leurs tentes pour le camp annuel qu'organisent les dominicains d'Avrillé.

En parallèle, mais plus à l'Ouest, les scouts et guides du groupe Saint-Elme campaient... sous la pluie, dans le si verdoyant (!) Pays-Basque, avec M. l'abbé de Sivry.

Au cours du mois d'août, l'attention se tourna davantage vers le Cammazou avec la fête annuelle de la Saint Dominique et la cérémonie des prises d'habit et des vœux, précédée d'une retraite prêchée par M. l'abbé Morgan (supérieur du district de Grande-Bretagne) aux quelques 180 religieuses de la Congrégation. Eurent lieu ensuite les élections canoniques qui reconduisirent Mère générale dans ses fonctions pour un nouveau mandat de six années.

En raison, notamment, de l'ouverture d'une maison à Couloutre, le chapitre réuni nomma de

nouvelles mères prieures : en ce qui nous concerne, la Mère Prieure du Cammazou est désormais Mère Marie des Neiges, Mère Marie Pascale ayant rejoint Saint-Manvieu.

Toujours dans le registre des mutations, l'école des Carmes a vu arriver au 15 août M. l'abbé Amaury Graff, en remplacement de M. l'abbé de Sivry, nommé Directeur de l'école primaire Saint-Bernard à Paris. Si nous sommes heureux d'accueillir le jeune ordonné, ancien élève de l'école, nous n'oublierons pas M. l'abbé de Sivry que nous accompagnons de nos prières et de notre reconnaissance.

Pensons également à prier pour le repos de l'âme de ceux que Dieu a rappelé à Lui au cours de l'été : M. André Delmotte dont les funérailles furent célébrées par son petit-fils à l'aube de son ministère sacerdotal ; le capitaine Jean-Michel Thomas, frère de notre professeur ainsi que le Révérend Frère Gérard-Marie de la Fraternité Saint-Pie X, âgé de 25 ans et dans sa quatrième année de vie religieuse.

Au terme de l'été, se tinrent aux Carmes les journées du Tiers-ordre dominicain, du vendredi 19 au mercredi 24 août.

Nous remercions toutes les familles qui consacrent une partie de leur temps pendant les vacances pour le ménage de la chapelle des Carmes, à savoir les familles Basset, Clop, Gras, G. Grenet, Lecomte, Maurin et Mercury.

Et nous lançons, pour terminer un appel aux âmes généreuses qui souhaiteraient se dévouer pour l'école (ménage, repas des abbés pendant les grands week-end) ou la paroisse (ménage, repassage du linge de sacristie, couture) : contacter le Frère Jean-Baptiste (04.68.76.68.43).

Activités pour l'année scolaire 2011 / 2012

Nous continuerons cette année encore les **messes mensuelles** des mamans (un mardi à 8h30 — avec prédication et possibilité de se confesser) et des messieurs (un vendredi de grande sortie à 19h00 — avec prédication). Il est rappelé que l'appellation donnée n'a pas pour but de cloisonner l'assistance avec les femmes d'un côté et les hommes de l'autre : la chapelle ne souffre pas de la mixité ! Or il arrive que l'horaire matinal ou vespéral convienne davantage aux uns qu'aux autres. Ayons cette année le souci apostolique d'inciter tel ou telle à se joindre au noyau qui reste stable... quand on souhaiterait le voir croître !

Nous aurons également nos deux **journées paroissiales** : celle de l'Avent qui sera une véritable recollection prêchée pour les fidèles, et celle du Bon Pasteur (II^o après Pâques), qui sera davantage centrée sur la famille et les vocations, grâce à la venue de M. l'abbé Troadec, Directeur du séminaire Saint-Curéd'Ars de Flavigny, accompagné de M. l'abbé Laurençon et des séminaristes.

Les cours de « **formation doctrinale** » sont mis cette année entre parenthèses pour permettre un cycle de quatre conférences MCF sur le thème du sacrement de mariage. En effet, après les méditations mensuelles offertes dans *le Seignadou* l'an passé sur ce « grand sacrement » (disponibles en tiré à part auprès du secrétariat des Carmes pour la somme de 2€), l'abbé de Villemagne proposera aux personnes unies dans ces liens sacrés un « rafraîchissement » sur ce bel enseignement, reçu parfois trop rapidement à l'occasion de la préparation au mariage... qui peut remonter déjà à un certain nombre d'années !

Nous rappelons que les **conférences spirituelles mensuelles** du premier samedi du mois (10h30—11h00) sont ouvertes à tous, même si elles visent d'abord les anciens retraitants et les membres du Tiers-Ordre. Ces derniers bénéficieront désormais d'une **conférence semestrielle** par le supérieur du district ou l'un de ses deux assistants à l'occasion des journées de recollection qu'ils prêcheront aux prêtres et frères du doyenné.

Toutes les dates importantes à retenir pour l'année scolaire 2011 / 2012 se trouvent indiquées sur un feuillet joint (à afficher sur la porte de votre frigo !).

Horaires des chapelles

Saint-Joseph-des-Carmes

11290 Montréal - 04 68 76 25 40

Le dimanche : Messes 7h45 et 11h00

Confessions 10h30

Rosaire partiel 18h00

Vêpres et Salut 18h45

Complies à 20h50

Le samedi : Confessions de 16h00 à 17h00

En semaine de période scolaire :

Messes 6h45 et 11h40,

ainsi que 10h40 les lundi et jeudi

Salut du St Sacrement le jeudi à 19h10

Chemin de Croix le vendredi à 19h10
(sauf Mois du Rosaire et Temps Pascal)

Chapelet les autres jours

Complies à 20h50

En semaine hors période scolaire :

Messes : 7h45 et 11h40

Vacances scolaires :

Messe : 7h45 en principe

Chapelet, Salut du St Sacrement et

Chemin de Croix à 19h00 (en principe)

Saint-Dominique-du-Cammazou

11270 Fanjeaux

Tel-Fax Aumônerie 04 68 24 60 33

Dimanche et fêtes : Messe chantée à 9h30

Période scolaire :

- Lundi et samedi 8h00

- Mardi à vendredi 7h15 et 11h30

☞ Jours de messe chantée,
une seule messe à 11h00

Congés scolaires :

messe à 8h00 tous les jours

Confessions pour les fidèles :

Samedi :

- après l'action de grâce
de la messe de 8h00

- de 17h30 à 19h00

Dimanche :

de 8h30 à 9h20

HONORAIRES DE MESSES

1 MESSE : 16 €

1 NEUVAIN : 160€

1 TRENTAIN : 640 €

Prochaines activités — dates à retenir

- **Samedi 03 septembre 2011 — 11h00 aux Carmes :** messe chantée de la saint Pie X, patron de notre Fraternité
- **Lundi 12 septembre 2011 — 11h00 aux Carmes :** messe de rentrée
- **Vendredi 16 septembre 2011 — 11h40 aux Carmes :** messe chantée de *Requiem* pour le repos de l'âme du Capitaine Jean-Michel THOMAS, frère de notre professeur et décédé accidentellement le 29 juin.
- **Vendredi 23 septembre 2011 — 19h00 aux Carmes :** messe des messieurs
- **Mardi 27 septembre 2011 — 8h30 aux Carmes :** messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser
- **Jeudi 29 septembre 2011 — 11h40 aux Carmes :** messe chantée de la saint Michel, patron du diocèse
- **Samedi 08 octobre 2011 — 20h30 :** conférence MCF par l'abbé de Villemagne sur le sacrement de mariage (cf. p. 6)
- **Dimanche 09 octobre 2011 — 11h00 aux Carmes :** rentrée du groupe saint Elme (scouts, guides et louvettes, cf. p. 2)
- **Dimanche 23 octobre 2011 — pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes :** une seule messe aux Carmes à 11h40

Ephémérides du mois de septembre 2011

			Confessions	Messes
jeu 1	De la férie, Mém. de Saint Gilles Abbé, et les 12 Saints Frères martyrs,	4ème classe, vert		
ven 2	Saint Etienne, Roi, Confesseur	3ème classe, blanc		
sam 3	Saint Pie X, Pape et Confesseur	1ère classe, blanc	16h : abbé Graff	11h00 messe chantée
dim 4	XIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur	3ème classe, blanc		
mar 6	De la férie,	4ème classe, vert		
mer 7	De la férie,	4ème classe, vert		
jeu 8	Nativité de la Très Sainte Vierge, Mém. de Saint Hadrien, Martyr	2ème classe, blanc		
ven 9	De la férie, Mém. de Saint Gorgone, Martyr	4ème classe, vert		
sam 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur	3ème classe, blanc	16h : abbé Marcille	
dim 11	XIIIème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 12	Fête du Saint Nom de Marie,	3ème classe, blanc		11h00 messe de rentrée
mar 13	De la férie,	4ème classe, vert		
mer 14	Exaltation de la Sainte Croix,	2ème classe, blanc		
jeu 15	Notre-Dame des Sept Douleurs, Mém. de Saint Nicomède, Martyr	2ème classe, blanc		
ven 16	Saints Corneille Pape, et Cyprien Evêque, Martyrs Mém. de Saints Euphémie Vierge, Lucie et Géminien, Martyrs	3ème classe, rouge		11h40 messe chantée
sam 17	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Impression des stigmates de Saint François,	4ème classe, blanc	16h : abbé de Villemagne	
dim 18	XIVème Dimanche après la Pentecôte,	2ème classe, vert		
lun 19	Saints Janvier Evêque, et ses Compagnons, Martyr	3ème classe, rouge		
mar 20	De la férie, Mém. de Saints Eustache et ses compagnons, Martyrs	4ème classe, vert		
mer 21	Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste Mém. de Des Quatre-Temps,	2ème classe, rouge		
jeu 22	Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur Mém. de Saints Maurice et ses compagnons, Martyrs	3ème classe, blanc		
ven 23	Des Quatre-Temps, Mém. de Saint Lin, Pape et Martyr	2ème classe, violet		19h00 messe des messieurs
sam 24	Des Quatre-Temps, Mém. de N.-D. de la Merci,	2ème classe, violet	16h : abbé Marcille	
dim 25	XVème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,	2ème classe, blanc		
lun 26	De la férie, Mém. de Saints Cyprien et Justine, Martyrs	4ème classe, vert		
mar 27	Saints Côme et Damien, Martyrs	3ème classe, rouge		8h30 messe des mamans
mer 28	Saint Wenceslas, Martyr	3ème classe, rouge		
jeu 29	Dédicace de Saint Michel Archange,	1ère classe, blanc		11h40 messe chantée
ven 30	Saint Jérôme, Prêtre, Confesseur et Docteur	3ème classe, blanc		